



## PPCE 2016 – COMMENT LE PPCE ÉVALUE-T-IL LE RENDEMENT EN LECTURE DES ÉLÈVES DE 8<sup>e</sup> ANNÉE/2<sup>e</sup> SECONDAIRE?

Le présent numéro de *L'évaluation... ça compte!* est une source d'information utile pour le personnel enseignant et les spécialistes de l'enseignement dans les domaines langagiers, qui peut être utilisée pour guider ce type d'enseignement. Il fournit une vue d'ensemble du Programme pancanadien d'évaluation (PPCE) et présente 17 items tirés de l'évaluation en lecture du PPCE, assortis de commentaires sur les réponses des élèves. Il sert aussi de complément au document *PPCE 2016 : Rapport de l'évaluation pancanadienne en lecture, en mathématiques et en sciences*<sup>1</sup>, qui présente de façon détaillée le rendement des élèves de 8<sup>e</sup> année (2<sup>e</sup> secondaire au Québec) au cours de la quatrième évaluation du PPCE, pour laquelle la lecture était le domaine principal.

### Qu'est-ce que le PPCE?

Le PPCE donne suite à l'engagement qu'a pris le Conseil des ministres de l'Éducation (Canada) [CMEC] de renseigner la population canadienne sur la mesure dans laquelle les systèmes d'éducation répondent aux besoins des élèves et de la société. Les informations recueillies grâce à cette évaluation pancanadienne donnent aux ministres de l'Éducation une base sur laquelle ils peuvent s'appuyer pour examiner les programmes d'études et d'autres aspects de leurs systèmes d'éducation.

Les programmes d'études diffèrent d'une province à une autre ou d'un territoire à un autre dans le pays, de sorte qu'il est difficile d'en comparer les résultats. Toutefois, les jeunes Canadiennes et Canadiens des différentes provinces et différents territoires acquièrent de nombreuses habiletés similaires en lecture, en mathématiques et en sciences. Le PPCE a été conçu pour déterminer si les élèves de tout le Canada atteignent un niveau de rendement similaire dans ces disciplines de base à un âge à peu près identique et pour compléter les évaluations provinciales/territoriales existantes avec des données pancanadiennes comparatives sur les niveaux atteints par les élèves de 8<sup>e</sup> année/2<sup>e</sup> secondaire de tout le pays.

### Qui participe au PPCE?

Des élèves de 8<sup>e</sup> année/2<sup>e</sup> secondaire de toutes les provinces du Canada ont participé au PPCE 2016. Au printemps 2016, environ 27 000 élèves faisant partie d'un échantillon aléatoire de classes représentant près de 1500 écoles ont participé au test. En lecture, les résultats sont disponibles sous la forme à la fois de scores moyens et de niveaux de rendement pour l'ensemble du Canada, par province, selon la langue et selon le sexe.

<sup>1</sup> O'Grady, Fung, Servage et Khan, 2018

## Cycle d'évaluation du PPCE

Les évaluations du PPCE sont menées tous les trois ans auprès des élèves de 8<sup>e</sup> année/2<sup>e</sup> secondaire. Chaque cycle d'évaluation collecte des données sur le rendement à l'aide d'un test cognitif qui cible principalement l'un des trois domaines d'apprentissage – la lecture, les mathématiques ou les sciences –, mais qui s'intéresse également de façon secondaire aux deux autres domaines. En outre, le PPCE collecte un vaste éventail de renseignements contextuels (par exemple, sur le contexte démographique, les facteurs socioéconomiques, l'enseignement donné à l'école et les conditions d'apprentissage) pour améliorer l'interprétation du rendement des élèves, et l'information contextuelle de ce cycle est présentée dans le rapport *PPCE 2016 : Rapport contextuel sur le rendement des élèves en lecture*<sup>2</sup>. Bien que chaque évaluation contienne des questions portant sur les trois domaines, le principal domaine évalué varie d'un cycle à l'autre, comme l'indique le tableau 1. La réalisation de ces évaluations à intervalles réguliers produit des données actuelles qui peuvent être comparées entre les provinces et les territoires, et au fil du temps. En 2016, la quatrième évaluation était principalement axée sur la lecture, tout comme l'était la première évaluation en 2007, les mathématiques et les sciences constituant des domaines secondaires.

**TABLEAU 1** Cycle d'évaluation du PPCE

Domaine	Premier cycle			Deuxième cycle		
	Printemps 2007	Printemps 2010	Printemps 2013	Printemps 2016	Printemps 2019	Printemps 2022
Principal	Lecture	Mathématiques	Sciences	Lecture	Mathématiques	Sciences
Secondaire	Mathématiques	Sciences	Lecture	Mathématiques	Sciences	Lecture
Secondaire	Sciences	Lecture	Mathématiques	Sciences	Lecture	Mathématiques

### À quoi le test ressemble-t-il?

Chaque unité d'évaluation a été conçue avec une mise en situation constituée d'un passage ou d'un scénario et comportant un ensemble de textes ayant un thème commun (y compris des entrevues, des schémas et des graphiques). Les élèves répondent à une série d'items connexes au moyen de l'information provenant de l'un des textes, ou de plusieurs textes. Les passages choisis pour les unités d'évaluation sont censés susciter l'intérêt d'élèves canadiens en 8<sup>e</sup> année/2<sup>e</sup> secondaire et stimuler, par conséquent, leur motivation pour participer au test. Les personnes chargées de la conception des items ont veillé à ce que les mises en situation soient adaptées au niveau de développement des élèves et ne soient pas propres à une culture ou à un lieu géographique en particulier.

L'évaluation en lecture du PPCE 2016 comprenait environ 90 items : environ 70 p. 100 étaient des items à réponse choisie et 30 p. 100 des items à réponse construite.

Des versions anglaise et française de l'évaluation, qui sont considérées comme étant équivalentes, ont été simultanément élaborées. De plus, comme l'échantillonnage de ces groupes a été effectué de façon adéquate et représentative, cette évaluation fournit des informations statistiquement valides pour les provinces dont la taille des échantillons était suffisante pour séparer les résultats des élèves des systèmes scolaires de langue majoritaire et de langue minoritaire.

### Les sous-domaines de la lecture

Aux fins de l'évaluation du PPCE, le domaine de la lecture est divisé en trois sous-domaines :

- comprendre les textes (« lire les lignes »)
- interpréter les textes (« lire entre les lignes »)
- réagir de façon personnelle et critique aux textes (« lire au-delà des lignes »)

Pour la première fois, en 2016, l'évaluation du PPCE comportait le domaine général de la translittératie. En bref, la translittératie représente l'habileté de la lectrice ou du lecteur de créer une représentation mentale cohérente à partir

<sup>2</sup> O'Grady, Fung, Brochu et Tao, 2019

d'un ensemble d'informations vaguement connectées recueillies par divers moyens (Scardamalia et Bereiter, 2014)<sup>3</sup>. Contrairement aux livres traditionnels, le monde de l'information ouverte nécessite que les lectrices et lecteurs se servent d'un ensemble d'aptitudes et d'efforts différents pour la tâche afin de construire un savoir cohérent à partir de nombreux types et éléments d'information. La capacité de construire un sens pertinent est un nouveau défi pour l'enseignement de la littératie allant au-delà de ce qui devait être enseigné auparavant.

### Présentation des résultats

À la suite du processus de correction initial, les scores bruts sont rapportés à une échelle avec une moyenne de 500 et un écart-type de 100 pour le Canada. Cette façon de procéder fournit une base relativement simple pour comparer les groupes. Sur une échelle de ce type, environ deux tiers des scores des élèves se situent à plus ou moins un écart-type de la moyenne, soit entre 400 et 600.

Une autre façon d'étudier le rendement en lecture consiste à établir les niveaux de compétence en fonction de descriptions de ce que les élèves sont capables de faire à chaque niveau. Pour l'évaluation en lecture du PPCE, trois niveaux de compétence sont définis. Le niveau 2 est considéré comme le niveau acceptable, ou « seuil de compétence », pour ce niveau scolaire. Les niveaux de rendement sont ensuite présentés sous la forme du pourcentage des élèves atteignant chaque niveau. Les tâches se situant au bas de l'échelle (niveau 1) sont jugées plus faciles et moins complexes que celles se situant au niveau le plus élevé (niveau 3), et cette progression relative à la difficulté ou à la complexité des tâches s'applique à la fois à la lecture globalement et à chaque sous-domaine de l'évaluation.

L'établissement des normes de rendement a été assuré par une équipe composée de membres du personnel éducatif chevronnés des quatre coins du Canada, comprenant des enseignantes et enseignants, des spécialistes des programmes d'études ainsi que des spécialistes de l'évaluation. Au cours de ce processus, tous les items se situant dans la gamme de scores définissant les trois niveaux de rendement ont été examinés. À l'aide de ces items, une description des connaissances et des habiletés qui caractérisent le rendement à chacun des trois niveaux a été élaborée; cette description est présentée dans les tableaux 3 à 5 (voir l'Annexe I).

### Quels sont les résultats des élèves?

Le tableau 1 présente les scores en lecture pour les provinces. Les élèves de la Colombie-Britannique, de l'Alberta, de l'Ontario, du Québec et de l'Île-du-Prince-Édouard ont obtenu des résultats statistiquement similaires à la moyenne canadienne. Les élèves de la Saskatchewan, du Manitoba, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse et de Terre-Neuve-et-Labrador ont obtenu des résultats inférieurs au score moyen du Canada.

**TABLEAU 2 Résultats en lecture**

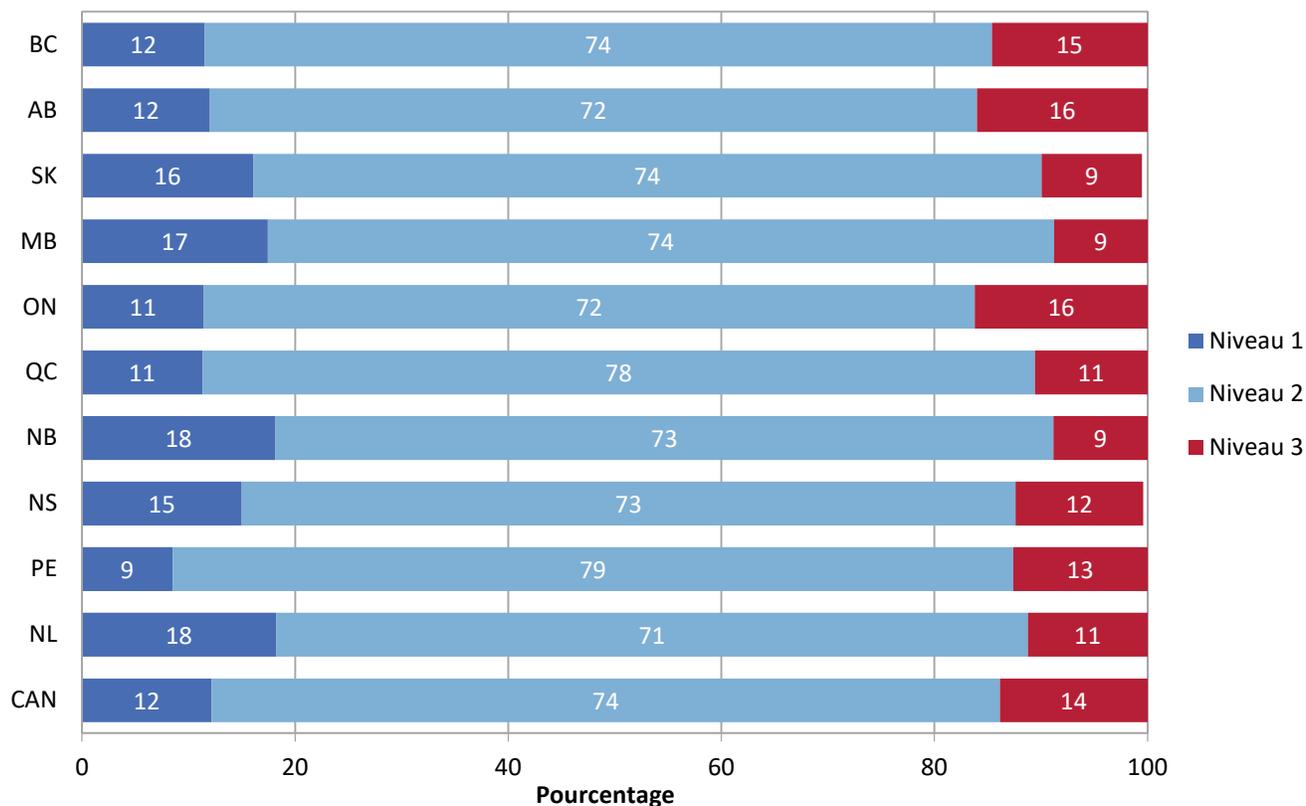
Province	Score moyen	Intervalle de confiance (±)	Écart (Province – Canada)
Colombie-Britannique	509	4,9	2
Alberta	510	3,3	3
Saskatchewan	491	3,0	-16*
Manitoba	487	4,3	-20*
Ontario	512	4,3	5
Québec	503	4,0	-4
Nouveau-Brunswick	489	3,5	-18*
Nouvelle-Écosse	498	3,7	-9*
Île-du-Prince-Édouard	513	7,2	6
Terre-Neuve-et-Labrador	491	5,2	-16*
<b>Canada</b>	<b>507</b>	<b>2,1</b>	

\* Indique un écart significatif.

<sup>3</sup> Pour plus d'information sur la translittératie, consulter le *Cadre d'évaluation du PPCE 2016*, CMEC (2016).

Dans le PPCE 2016, 88 p. 100 des élèves de 8<sup>e</sup> année/2<sup>e</sup> secondaire du Canada ont obtenu un rendement se situant au niveau 2 ou à un niveau supérieur en lecture (le niveau 2 est le niveau attendu ou le niveau de compétence de base en lecture). Au sein des provinces, les résultats varient de 82 p. 100 au Nouveau-Brunswick et à Terre-Neuve-et-Labrador à 91 p. 100 à l'Île-du-Prince-Édouard (figure 1). Dans l'ensemble du Canada, 12 p. 100 des élèves n'ont pas atteint le niveau de base en lecture. Une fois de plus, les résultats varient d'une province à l'autre. La proportion d'élèves ayant obtenu un rendement faible en lecture en Colombie-Britannique, en Alberta, en Ontario et au Québec était similaire à celle de l'ensemble du Canada. Comparativement à la moyenne du Canada, l'Île-du-Prince-Édouard avait un plus faible pourcentage d'élèves au niveau 1. Toutes les autres provinces ont obtenu un pourcentage significativement plus élevé d'élèves ayant atteint seulement le niveau 1. Au niveau supérieur de l'échelle du PPCE, 14 p. 100 des élèves du Canada ont obtenu un rendement se situant au niveau 3. À l'échelle provinciale, la proportion d'élèves ayant atteint le niveau supérieur était similaire à la moyenne du Canada en Colombie-Britannique, en Alberta, en Ontario, en Nouvelle-Écosse et à l'Île-du-Prince-Édouard.

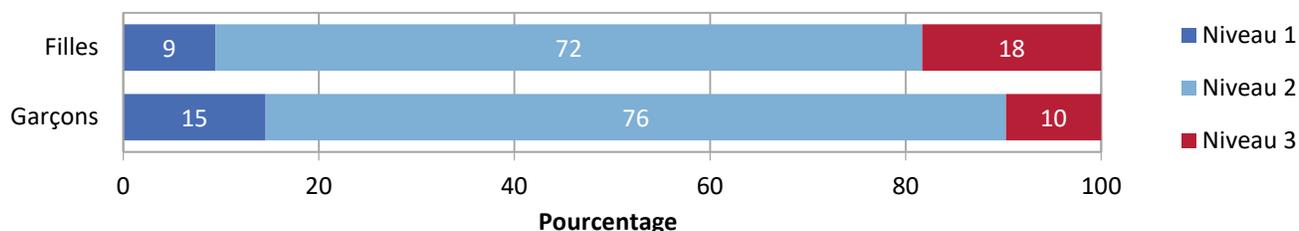
**FIGURE 1 Résultats du Canada par niveau de rendement en lecture**



Remarque : Les pourcentages ont été arrondis et peuvent ne pas totaliser 100 p. 100.

Comme dans le PPCE 2007, les filles ont obtenu un rendement significativement supérieur à celui des garçons dans l'évaluation en lecture du PPCE 2016. Quarante-cinq pour cent des garçons ont atteint le niveau 2 ou un niveau supérieur, comparativement à plus de 90 p. 100 des filles. Les garçons sont plus susceptibles d'atteindre le niveau 1 – soit un rendement inférieur à celui attendu en compréhension de l'écrit – et sont moins susceptibles que les filles d'atteindre le niveau 3.

**FIGURE 2 Résultats du Canada par niveau de rendement en lecture selon le sexe**



Le Canada, au même titre que tous les pays et toutes les économies ayant participé au Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA), affiche constamment des écarts entre les sexes chez les élèves de 15 ans en compréhension de l'écrit, les filles surpassant les garçons d'environ une année d'apprentissage scolaire<sup>4</sup>. Ces résultats correspondent à ceux observés chez les élèves de 4<sup>e</sup> année dans le Programme international de recherche en lecture scolaire (PIRLS) 2016<sup>5</sup>, bien que l'équité entre les sexes ait été observée en lecture dans certains pays. L'infériorité du rendement global des garçons en lecture est un phénomène persistant et très répandu qui se retrouve dans les études en lecture<sup>6</sup>.

### ***Commentaires sur le rendement des élèves pour les items de l'évaluation en lecture du PPCE 2016***

Nous présentons trois unités d'évaluation comprenant 17 exemples d'items pour situer les descriptions des niveaux de rendement au PPCE dans le contexte de l'évaluation. Les exemples ont été choisis afin de représenter tout un éventail de sous-domaines ainsi qu'une variété de textes et de types d'items, de même que chacun des niveaux de rendement. Pour les items à réponse construite, des réponses d'élèves ont été incluses à titre d'exemples de réponses permettant d'obtenir le crédit complet. Les fautes d'orthographe et de grammaire n'ont pas été sanctionnées, tant qu'elles n'empêchaient pas la correctrice ou le correcteur de comprendre la réponse d'un élève. Les informations suivantes sont fournies pour chaque item :

- classification par sous-domaine
- bonne réponse ou exemple de réponse permettant d'obtenir le crédit complet
- pourcentage de bonnes réponses pour l'ensemble du Canada
- commentaires sur le rendement des élèves pour l'item

Ces items ne sont plus protégés et ne seront pas réutilisés dans les tests du PPCE à venir.

---

<sup>4</sup> Organisation de coopération et de développement économiques, 2016.

<sup>5</sup> Brochu, O'Grady, Scerbina et Tao, 2018.

<sup>6</sup> Organisation de coopération et de développement économiques, 2014.

### La loi de la nature

Les événements de ce récit se déroulent dans les îles Galápagos, un archipel du Pacifique situé au large de l'Équateur, pays de l'Amérique du Sud. Ces îles constituent une réserve naturelle pour la flore et la faune.



*D'après toi, les animaux ont-ils besoin de la protection des humains pour survivre?*

<sub>1</sub> Oui      ou      <sub>2</sub> Non

Sur une plage de sable blanc de l'île la plus méridionale de la chaîne des Galápagos, mes sept compagnons de voyage et moi marchions derrière un jeune guide d'interprétation de la nature équatorien. Nous cherchions des grands nids dans lesquels les tortues vertes du Pacifique pondent et couvent leurs œufs.

- 5 Les tortues vertes adultes peuvent atteindre un poids de 150 kilos. L'éclosion de leurs œufs se produit naturellement durant les mois d'avril et de mai. Les bébés tortues se précipitent alors vers la mer dans une course frénétique contre la mort pour éviter de servir de hors-d'œuvre aux prédateurs ailés qui les guettent. Ainsi, la première à tenter sa chance sert d'éclaireur à ses semblables et, si elle
- 10 n'est pas dévorée sur-le-champ, des dizaines de tortues s'élancent aussitôt sur ses traces.

- 15 Le crépuscule s'annonçait lorsque je découvris un nid en forme de large cuvette circulaire et que je vis une minuscule tête grise émerger légèrement du sable. À peine mes compagnons m'avaient-ils rejoint qu'un bruissement d'ailes nous fit tourner la tête vers les broussailles : un oiseau moqueur s'approchait.

« Ne bougez pas et regardez bien, » chuchota notre guide. « Il va attaquer. »

Sans hâte, l'oiseau tendit le bec vers sa proie et commença à tirer sur la petite tortue pour l'arracher du sable.

- 20 Des hoquets d'horreur fusèrent autour de moi. « Vous n'allez quand même pas le laisser faire! » souffla quelqu'un.

Le guide posa un doigt sur ses lèvres en murmurant : « On n'y peut rien, c'est la loi de la nature. »

« Je n'assisterai pas à ce massacre les bras croisés! » s'exclama un pacifiste de Los Angeles.

25 « Le guide sait ce qu'il dit », suppliai-je. « Nous ne devons pas nous en mêler. »  
« Avec de tels raisonnements, les tortues sont menacées d'extinction », protesta  
une compagne de croisière.

« Si vous n'intervenez pas, moi, je le ferai », grommela son mari.

30 Ce brouhaha de voix humaines fit fuir l'oiseau moqueur qui laissa derrière lui  
son alléchant repas. À contrecœur, le guide dégagea la tortue de manière à lui  
permettre de s'échapper vers la mer.

La suite des événements nous prit complètement de court. Car sur les traces de la  
petite bête que nous avions « sauvée », des dizaines d'autres affluèrent hors du  
nid et commencèrent à ramper vers la mer, croyant à tort que la voie était libre.

35 Notre intervention nous apparut alors comme une bêtise grave. Non seulement  
les tortues s'étaient laissées guider par un faux signal, mais elles s'étaient ruées  
vers la mer beaucoup trop tôt. Les prédateurs pullulaient autour d'elles et la  
lumière encore menaçante du crépuscule les mettait irrémédiablement à leur  
merci.

40 En quelques secondes, le ciel se remplit d'une nuée de frégates, de fous de bassan  
et de mouettes avides. Deux buses aux yeux ronds se posèrent pour partager le  
festin, et une troupe de moqueurs qui grossissait à vue d'œil se lança sur la piste  
des petites créatures qui fuyaient désespérément vers l'océan. « Mon Dieu, »  
s'exclama-t-on derrière moi, « regardez ce que nous avons fait! »

45 Sous nos yeux, les bébés tortues se faisaient massacrer par dizaines. Ayant trahi  
sa conscience, notre guide essaya de se racheter. Il saisit une casquette de  
baseball et la remplit de petites tortues qu'il alla déposer loin du rivage. Il dut  
agiter vigoureusement la casquette pour chasser les frégates et les fous qui  
plongeaient vers ses protégées.

50 Enfin le carnage cessa. Les deux buses continuèrent de monter la garde en  
silence, dans l'espoir de s'emparer d'une éventuelle retardataire. Par-dessus la  
rumeur des vagues qui se brisaient sur le sable blanc de la baie de Gardner  
résonnaient les hurlements de triomphe de dizaines d'oiseaux repus.

55 Tête basse, mes compagnons se remirent en route. Je sentis un silence de plomb  
s'installer au sein de notre groupe, un groupe qui avait agi de manière  
éminemment humaine.

Ce silence ressemblait étrangement à un aveu d'humilité.

**1. À la suite de la lecture de ce récit, que signifie pour toi l'expression « la loi de la nature »?**

**Sous-domaine :** Interpréter les textes (« lire entre les lignes »)

**Niveau de rendement :** 3

**Scores possibles :** 0, 1, 2, 3

**Pourcentage des réponses :** crédit partiel (scores 1, 2) : 77 p. 100; crédit complet : 9 p. 100

*Exemple 1*

*L'homme ne connaîtra jamais tous les secrets de la nature, alors qu'il agisse de bonne foi ou non, l'homme a le devoir de ne pas se mêler du processus de la vie dans notre environnement. Les gens dans cette histoire ont fait ça : ils se sont mêlés de la « loi de la nature ».*

*Exemple 2*

*La lectrice ou le lecteur démontre une interprétation réfléchie et perspicace du texte. Les humains ne devraient pas intervenir auprès des animaux ou de « dame nature » parce qu'ils peuvent mettre les animaux en plus grand danger. Je pense qu'il est important d'étudier ces choses avant de se lancer dans une question de vie ou de mort comme ça.*

**Commentaires**

La question 1 exige que l'élève démontre une interprétation perspicace et réfléchie du titre et de son sens par rapport au texte.

Pour obtenir le crédit complet, l'élève doit analyser, établir des liens et faire des inférences concernant le double sens du titre. Au moyen de l'information du texte, l'élève doit appuyer ses inférences en expliquant les deux sens et en établissant des liens entre eux, tout en faisant état des implications plus générales des conséquences encourues. L'élève développe une perspective réfléchie et perspicace.

Les élèves qui n'ont pas obtenu le crédit complet pour cette question ont généralement fait référence à un sens seulement, se sont appuyés sur un soutien explicite ou se sont servis des conclusions énoncées dans le texte.

**2. Parmi les phrases suivantes, laquelle démontre qu'au moins un spectateur est en accord avec l'attitude du guide au moment de l'attaque de l'oiseau moqueur?**

- A. « Nous ne devons pas nous en mêler. » (ligne 25)
- B. « Si vous n'intervenez pas, moi, je le ferai » (ligne 28)
- C. « Je n'assisterai pas à ce massacre les bras croisés! » (ligne 23)
- D. « Vous n'allez quand même pas le laisser faire! » (lignes 19-20)

**Bonne réponse :** A

**Sous-domaine :** Comprendre les textes (« lire les lignes »)

**Niveau de rendement :** 1

**Pourcentage de bonnes réponses :** 78 p. 100

**Commentaires**

La question 2 exige que l'élève recherche l'information et la sélectionne (compréhension littérale).

Pour obtenir le crédit pour cette question, l'élève doit trouver la bonne section dans le texte, noter la réponse initiale du guide et choisir parmi les réponses possibles celle qui correspond à la réaction du guide.

**3. Qui sont les huit compagnons de voyage dont il est question dans ce récit?**

- A. Des touristes
- B. Des élèves
- C. Des résidents
- D. Des scientifiques

**Bonne réponse :** A

**Sous-domaine :** Comprendre les textes (« lire les lignes »)

**Niveau de rendement :** 1

**Pourcentage de bonnes réponses :** 78 p. 100

**Commentaires**

La question 3 exige que l'élève recherche l'information et la sélectionne afin de faire une inférence simple.

Les élèves doivent faire une inférence quant à l'identité des compagnons de voyage. Au moyen de l'information fournie dans le texte, l'élève doit se servir des indices du contexte général (comment l'auteure ou l'auteur informe-t-il la lectrice ou le lecteur?) afin de sélectionner la bonne option.

**4. À la fin du récit, les gens semblent bouleversés par les événements qui viennent de se produire.**

**Ont-ils raison de l'être?**

<sub>1</sub> **Oui**    ou    <sub>2</sub> **Non**

**Explique pourquoi.**

**Sous-domaine :** Réagir aux textes (« lire au-delà des lignes »)

**Niveau de rendement :** 3

**Scores possibles :** 0, 1, 2, 3

**Pourcentage des réponses :** crédit partiel (scores 1, 2) : 63 p. 100; crédit complet : 7 p. 100

*Exemple*

*Les gens vivent beaucoup de honte et de regret. Ces émotions sont justifiées parce qu'ils étaient responsables.*

**Commentaires**

À la question 4, la lectrice ou le lecteur doit adopter une position critique et évaluer si les émotions des touristes sont justifiées et, le cas échéant, dans quelle mesure.

Pour obtenir le crédit pour la question 4, l'élève doit donner une réponse critique développée. La lectrice ou le lecteur indique sa position, puis donne une explication précise et claire qui va au-delà de l'explication logique. La réponse critique se fonde sur des facteurs sociaux, culturels ou littéraires.

Pour recevoir le crédit complet, les élèves doivent fournir une évaluation clairement articulée allant au-delà de la justification logique, en explorant des valeurs sociales et culturelles. La lectrice ou le lecteur fait état de la responsabilité personnelle et professionnelle ou de l'obligation de préserver la vie, des réactions humaines et des conséquences.

Un élève qui ne reçoit pas le crédit complet peut établir sa position, mais fournit une justification simple, logique ou vague.

Un certain nombre d'élèves ont eu du mal à comprendre le mot « raison ». Ces élèves ont ainsi perdu tout le crédit pour cette question.

## Le tableau

M. Cormier était richissime, obèse et très vieux. Il fumait des cigares, cela va de soi, mais ce détail n'a aucune importance pour la suite de l'histoire.

5 Il possédait des tableaux de grand prix, des œuvres célèbres que les plus grands musées auraient souhaité présenter. Lui ne les montrait à personne. Il les conservait dans son musée privé qui occupait les trois étages supérieurs de l'immeuble dans lequel il habitait.

10 Parmi tous les tableaux de sa collection, le plus célèbre était le fameux *Cavalier noir* de Tarto Sicabio. Le chef-d'œuvre du peintre d'après les spécialistes mais surtout un tableau entouré de mystère et d'effroi : tous ceux qui l'avaient possédé, en effet, étaient morts de mort violente. Cette malédiction qui semblait peser sur le tableau avait fait, curieusement, du *Cavalier noir* la peinture la plus chère du monde. Le vieux Cormier l'avait acquise, disait-on, à un prix exorbitant.

15 C'est sans doute pour cela que le *Cavalier noir* était protégé plus étroitement qu'un chef d'État. Il était accroché dans une salle blindée dont seul M. Cormier connaissait le code d'accès. Pas d'autres tableaux dans la pièce; seul un dessin d'enfant était accroché sur le mur d'en face, un dessin aux couleurs hésitantes dont on identifiait mal le sujet : un singe, semblait-il, énorme et ricanant, un cigare au coin de la bouche, qui lançait derrière lui des cartes à jouer (ou étaient-ce des billets de banque?). C'était le vieux Cormier lui-même qui avait accroché ce dessin d'un de ses petits-fils, un enfant de cinq ans à peine. Une façon pour lui de se moquer de Sicabio et de son *Cavalier noir*. Car même s'il avait dépensé une fortune pour l'acquérir, le vieillard n'aimait pas le tableau : il l'avait acheté par défi, pour prouver qu'il était l'homme le plus puissant du monde, et qu'il n'avait pas peur de la malédiction liée au tableau.

25 Un soir, quelques jours avant ses quatre-vingt-six ans, il pénétra dans la salle du *Cavalier noir*. Il venait rarement le voir, une ou deux fois par an, pas plus. Ce jour-là, étrangement, il avait pensé plusieurs fois au tableau; plus que cela : il en avait été comme obsédé, et c'est poussé par une force irrésistible qu'il était monté dans la salle du musée pour le contempler.

30 Il s'assit sur un tabouret devant la toile, qui était de dimension moyenne, et colorée violemment de rouge, de violet et de vert cru. Pourquoi Sicabio l'avait-il appelée le *Cavalier noir*? On distinguait bien dans l'entrelacs de couleurs une forme humaine, mais nullement celle d'un cheval. Alors, pourquoi *Cavalier*? Et pourquoi *noir*? C'était, une fois de plus, ce que se demandait le vieux Cormier tassé sur son tabouret, intrigué malgré lui par la brutalité du tableau, par la violence des formes et des  
35 couleurs.

Soudain, il eut l'impression que le tableau bougeait. Non pas la toile ou le cadre, mais les couleurs et les formes, comme si elles prenaient vie. Il se raidit, attendit.

L'impression se dissipa presque aussitôt, le tableau retrouva son immobilité, et le vieil homme douta de ses sens.

40 Il guetta encore longtemps le *Cavalier noir*. Mais celui-ci semblait perdre peu à peu de sa force, de sa violence. Il n'avait pas l'air si inquiétant, vraiment : au contraire, il était presque apaisant, une fois qu'on l'avait dompté.

45 Le vieux Cormier, cependant, n'était pas à l'aise. Il sentait une présence, une menace dans la pièce. Il était seul, pourtant, et le *Cavalier noir* était vaincu, il en était certain maintenant. Il se leva de son tabouret et, lentement, tourna sur lui-même. Les murs étaient nus, comme d'habitude, hormis le singe grimaçant barbouillé par une main d'enfant.

Le vieil homme se rassit. Il n'était pas rassuré, malgré tout. Il pensa à partir. Quelque chose le retint.

50 Trois heures plus tard, quand le système de sécurité déclencha l'ouverture automatique des portes, on découvrit le vieux Cormier étendu, mort, devant le *Cavalier noir*, une liasse de billets de banque dans la bouche. Sur le mur d'en face, le dessin d'enfant avait disparu. Mais cela, personne ne le remarqua, et la réputation maléfique du tableau de Sicabio grandit encore. Sa valeur aussi.

## 5. Dans quel extrait le narrateur s'adresse-t-il directement au lecteur?

- A. « ... mais ce détail n'a aucune importance pour la suite de l'histoire. » (ligne 2)
- B. « ... quelques jours avant ses quatre-vingt-six ans... » (ligne 24)
- C. « Soudain, il eut l'impression que le tableau bougeait. » (ligne 36)
- D. « Il n'était pas rassuré, malgré tout. » (ligne 48)

**Bonne réponse :** A

**Sous-domaine :** Comprendre les textes (« lire les lignes »)

**Niveau de rendement :** 1

**Pourcentage de bonnes réponses :** 77 p. 100

### **Commentaires**

La question 5 exige que l'élève recherche l'information et la sélectionne (compréhension littérale).

Cette question s'intéresse au style de présentation de l'auteure ou de l'auteur, et à la façon dont il présente le personnage principal à la lectrice ou au lecteur. La lectrice ou le lecteur doit pouvoir faire état de l'aparté et comprendre que l'auteure ou l'auteur a ajouté cette information pour la lectrice ou le lecteur seulement (en lui parlant directement), comme s'il lui chuchotait à l'oreille.

## 6. Pourquoi M. Cormier est-il obsédé par le tableau ce jour-là?

- A. C'est son anniversaire.
- B. La malédiction s'exerce sur lui.
- C. C'est la journée habituelle de sa visite.
- D. L'image du tableau se comporte étrangement.

**Bonne réponse :** B

**Sous-domaine :** Réagir aux textes (« lire au-delà des lignes »)

**Niveau de rendement :** 2

**Pourcentage de bonnes réponses :** 52 p. 100

### **Commentaires**

La question 6 exige que l'élève se fonde sur ses expériences personnelles lorsqu'il recherche de l'information pour guider son choix lors de la sélection de la bonne réponse.

L'élève doit se concentrer sur l'idée que le tableau a réellement une malédiction et est responsable des comportements particuliers que le propriétaire du tableau a manifestés, spécialement au cours du jour en question. La lectrice ou le lecteur doit considérer l'information concernant tous les propriétaires précédents et l'associer au fait que M. Cormier a enfermé le tableau dans une salle dans laquelle le temps a passé depuis qu'il a apporté le tableau à sa maison. Son comportement étrange et obsessionnel indique à la lectrice ou au lecteur que les effets de la malédiction rattrapent M. Cormier, l'attirant dans la salle le jour en question.

## 7. M. Cormier a acheté le *Cavalier noir* parce qu'il est

- A. solitaire.
- B. arrogant.
- C. antisocial.
- D. superstitieux.

**Bonne réponse :** B

**Sous-domaine :** Comprendre les textes (« lire les lignes »)

**Niveau de rendement :** 2

**Pourcentage de bonnes réponses :** 50 p. 100

### Commentaires

La question 7 exige que l'élève fasse une inférence concernant le personnage principal en se servant des sources d'information du texte et en les distinguant.

Cette question exige que l'élève comprenne la personnalité de M. Cormier en se fondant sur l'information du texte. Une fois que la lectrice ou le lecteur a saisi ce contexte, l'élève doit comprendre la signification de chaque mot de la sélection pour terminer son inférence simple (comprendre au moyen du contexte de la phrase ou de l'expression).

### 8. Pourquoi M. Cormier place-t-il le dessin de son petit-fils en face de la peinture de Sicabio?

- A. Pour prouver qu'il est courageux
- B. Pour montrer le talent de l'enfant
- C. Pour ridiculiser le peintre et son œuvre
- D. Pour embellir la pièce où est exposé le tableau

**Bonne réponse :** C

**Sous-domaine :** Comprendre les textes (« lire les lignes »)

**Niveau de rendement :** 1

**Pourcentage de bonnes réponses :** 57 p. 100

### Commentaires

La question 8 exige que l'élève recherche l'information et la sélectionne (compréhension littérale).

Le niveau de rendement 1 exige que l'élève tire de l'information directement du texte. L'élève doit trouver la section du texte où l'auteure ou l'auteur décrit la salle dans laquelle le tableau et le dessin de l'enfant ont été exposés, et y faire référence. L'auteure ou l'auteur indique que M. Cormier a placé le dessin de son petit-fils sur le mur en face du tableau de Sicabio pour se moquer de l'artiste et de son tableau. L'élève doit ensuite comprendre que le mot « ridiculiser » signifie se moquer de quelque chose ou de quelqu'un.

### 9. Pourquoi M. Cormier se sent-il menacé dans la salle blindée? Explique ta réponse.

**Sous-domaine :** Réagir aux textes (« lire au-delà des lignes »)

**Niveau de rendement :** 3

**Scores possibles :** 0, 1, 2

**Pourcentage des réponses :** crédit partiel (score 1) : 45 p. 100; crédit complet : 12 p. 100

#### *Exemple*

*Il se sentait menacé parce qu'il sentait qu'il y avait une présence dans la salle. Il pensait qu'il n'avait plus peur du tableau, mais la malédiction s'exerçait sur lui alors il a senti que la présence du tableau allait le tuer.*

### Commentaires

Pour obtenir un score de niveau 2 (crédit complet), l'élève doit faire état de conséquences ou de réflexions personnelles et appuyer sa réflexion au moyen du texte ou de ses expériences, ou donner une explication sensée.

L'élève doit donner un exemple ou une situation provenant du texte qui fait état de la menace (« une présence dans la pièce » – même si M. Cormier pensait qu'il n'avait plus peur) et, dans son explication, il doit montrer pourquoi cet exemple ou cette situation est considéré comme une menace (la présence lui faisait sentir que le tableau ou la malédiction allait le tuer).

Les élèves qui reçoivent un crédit partiel (niveau de rendement 1) ont donné un exemple ou une situation faisant état de la menace, mais n'ont pas fourni d'explication.

**10. Donne deux exemples qui montrent comment l’auteur rend la mort de M. Cormier suspecte.**

**Sous-domaine :** Comprendre les textes (« lire les lignes »)

**Niveau de rendement :** 1

**Scores possibles :** 0, 1

**Pourcentage des réponses : crédit complet :** 36 p. 100

*Exemple*

*Le premier exemple serait lorsque le corps de M. Cormier a été retrouvé étendu devant le tableau du Cavalier noir, avec des billets de banque dans sa bouche. Le deuxième exemple serait comment le dessin de l’enfant sur le mur opposé a disparu.*

**Commentaires**

La question 10 exige que l’élève fournisse deux exemples tirés du texte (de façon littérale) prouvant que la mort est suspecte.

Même si cette question exige des exemples tirés directement du texte (niveau de rendement 1), l’élève doit comprendre la signification du mot « suspecte » puis établir un lien avec ce qui se passe dans la dernière scène du texte.

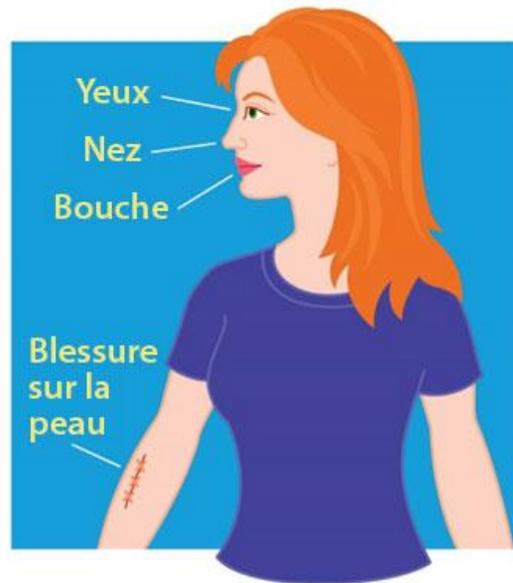
## Le virus K12

K12 est un virus. Une fois à l'intérieur du corps, le virus s'attaque aux globules rouges et entraîne une maladie grave pouvant conduire au décès. Les premiers symptômes d'une personne infectée par le virus K12 sont de la fatigue, des maux de tête et des douleurs musculaires. Des vomissements, une diarrhée, des rougeurs sur la peau et une hémorragie interne surviennent peu de temps après l'apparition des premiers symptômes. Comme il s'agit d'une maladie contagieuse, elle peut se transmettre. Les seuls endroits au monde où la maladie a été signalée sont les îles Serf et Iris situées à 30 kilomètres l'une de l'autre.

### Îles Serf et Iris



### Points d'entrée dans le corps du virus K12



### Le taux de reproduction ( $R_0$ )

Le taux de reproduction ( $R_0$ ) sert à indiquer le degré de contagion d'une maladie. Les maladies ayant une valeur  $R_0 < 3$  ne sont pas très contagieuses, et celles présentant une valeur  $R_0 > 10$  sont très contagieuses. Les maladies causées par un virus qui peut parcourir de grandes distances de la source et rester dans l'air pendant une longue période ont des valeurs  $R_0 > 10$ . Par contre, les maladies qui ne peuvent se transmettre qu'en entrant directement en contact avec la source ont des valeurs  $R_0 < 3$ . La valeur  $R_0$  d'une maladie peut encore être réduite s'il existe un vaccin ou si sa période de contagion est courte.

[sam://www.boguessontmauvais.gg](http://sam://www.boguessontmauvais.gg)

« Le K12 est une maladie très contagieuse et la population devrait s'inquiéter du fait que le nombre total de cas confirmés dans le monde a continué d'augmenter, que la maladie s'est propagée dans plusieurs pays et qu'elle couvre une grande région géographique. »

## LA GAZETTE DE L'ÎLE IRIS

1<sup>er</sup> décembre 2010

La Ville C de l'Île Iris mettra à l'essai le vaccin expérimental Anti-K12. Ce vaccin sera administré à tous les résidents de l'île, à l'exception de ceux qui ont un système immunitaire affaibli ou qui ont contracté le virus K12.

La vaccination débutera le 1<sup>er</sup> janvier 2011.

### Entretien avec le docteur Martin Long, un expert du K12

**Lorsqu'une personne est infectée par le virus, combien de temps s'écoule-t-il avant l'apparition des symptômes?**

D<sup>r</sup> Long : *Les symptômes se manifestent dans un délai de un à sept jours. Les personnes qui sont atteintes du virus ne peuvent transmettre le virus aux autres avant l'apparition des symptômes initiaux.*

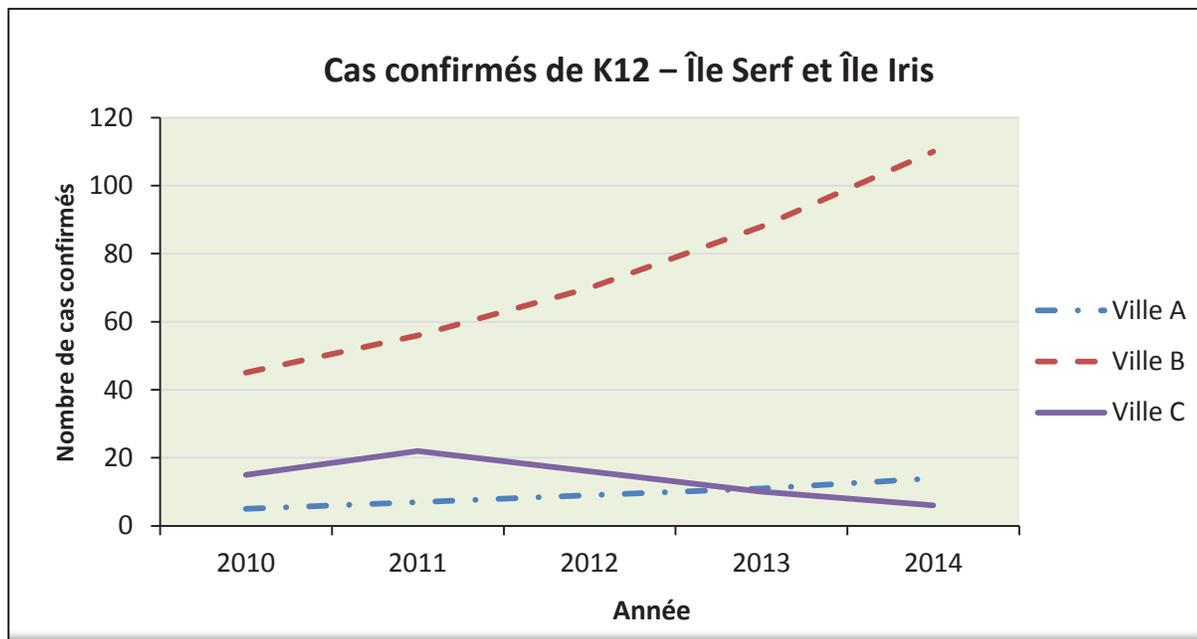
**Comment le virus se transmet-il d'une personne à une autre?**

D<sup>r</sup> Long : *Le virus se retrouve dans les minuscules gouttelettes de sang, de salive, de mucus ou dans les larmes d'une personne infectée. Si une personne entre directement en contact avec ces gouttelettes de liquides corporels, elle court le risque d'être infectée. Ces gouttelettes de liquides corporels ne peuvent rester longtemps dans l'air, car elles ne peuvent se déplacer que sur une très courte distance avant de tomber sur le sol. Si ces liquides corporels viennent en contact direct avec une surface, on peut la nettoyer avec de l'eau chaude et du savon pour tuer le virus.*

**Existe-t-il un médicament ou un traitement préventif au K12?**

D<sup>r</sup> Long : *Le vaccin Anti-K12 administré aux personnes qui ne sont pas infectées par le virus leur permet de développer les anticorps dont elles ont besoin pour le combattre si elles y sont exposées. Comme le vaccin ne traite pas la maladie, il ne soulagera pas les personnes qui ont déjà contracté le virus.*

### Antécédents de cas confirmés



Source : L'hôpital de l'Île Serf

**11. Le tableau suivant décrit brièvement la situation d’Amy, de Tara et de Ravi qui habitent aux îles Serf et Iris.**

Choisis **Risque élevé** ou **Risque faible ou nul** pour indiquer le niveau de risque que court chaque personne de contracter le virus K12 d’après la description donnée.

Description de l’individu	Risque élevé	Risque faible ou nul
Amy vit dans la ville A. Elle rencontre une amie dans un restaurant du coin. Elles commandent chacune une boisson et partagent une assiette de croustilles et de trempette. Au moment du repas, l’amie d’Amy était infectée par le virus K12 mais elle n’avait aucun symptôme.	<input type="radio"/> <sub>1</sub>	<input type="radio"/> <sub>2</sub>
Tara vit dans la ville C et a reçu le vaccin Anti K12. Hier matin, Tara est montée dans un autobus avec une dame qui avait une blessure sur la peau et souffrait de fatigue. Plus tard dans la journée, on confirme que la dame est infectée par le virus K12.	<input type="radio"/> <sub>1</sub>	<input type="radio"/> <sub>2</sub>
Ravi prend le traversier de l’Île Iris pour aller à l’Île Serf. À bord, un homme trébuche et se fait une coupure au genou. Ravi vient à son aide et applique un bandage pour arrêter le saignement. L’homme que Ravi a aidé est atteint du virus K12, montre des signes de fatigue et souffre de douleurs musculaires.	<input type="radio"/> <sub>1</sub>	<input type="radio"/> <sub>2</sub>

**Bonne réponse :** Risque faible ou nul, risque faible ou nul, risque élevé

**Sous-domaine :** Réagir aux textes (« lire au-delà des lignes »)

**Niveau de rendement :** 3

**Pourcentage de bonnes réponses :** 60 p. 100, 74 p. 100, 86 p. 100

**Commentaires**

Pour que l’élève reçoive le crédit complet à cette question, il doit rassembler, combiner et gérer l’information tirée de différentes sources dans le texte et, en plus de connaître la situation de chaque personnage, il doit déterminer (évaluer) si chaque cas présenté représente un faible risque ou un risque élevé d’infection.

Puisque la lectrice ou le lecteur doit rechercher, résumer et évaluer le texte, cette question représente le niveau de rendement 3.

Les élèves qui ont reçu le crédit partiel à cette question ont généralement eu du mal à établir un lien entre les aspects importants du texte, ou se sont appuyés sur des inférences simples.

**12. Suite à ta réponse à la question 11, justifie ton choix au sujet du risque d’infection pour Ravi.**

**Sous-domaine :** Réagir aux textes (« lire au-delà des lignes »)

**Niveau de rendement :** 3

**Scores possibles :** 0, 1, 2

**Pourcentage des réponses :** crédit partiel : 34 p. 100; crédit complet : 36 p. 100

*Exemple*

*Je pense que Ravi court un risque élevé parce qu’il a touché au sang d’une personne qui était infectée par le K12 et il montre des signes de fatigue et de douleurs musculaires. Il représente un risque élevé parce qu’il est entré directement en contact avec le sang. L’homme a montré des symptômes, alors ça signifie que l’infection pourrait être contagieuse.*

**Commentaires**

Pour recevoir le crédit complet à la question 12, l’élève doit avoir jugé que Ravi représentait un risque élevé. Pour ce faire, l’élève sélectionne et résume l’information tirée des sources du texte ainsi que le texte lui-même pour

déterminer et confirmer qu'il s'agit d'un risque élevé qui correspond aux actions de Ravi le jour où il a aidé le passager.

Comme les conclusions nécessitent une évaluation, cette question correspond au niveau de rendement 3. Les élèves qui ont reçu le crédit partiel ont indiqué que Ravi représentait un risque élevé et ont appuyé leur choix avec les renseignements appropriés tirés du texte, mais ces éléments étaient limités.

### 13. Étudie la tendance observée dans la ville C en fonction du nombre de cas confirmés de K12.

Entre 2011 et 2014, le nombre de cas de K12 dans la ville C

<sub>1</sub> a augmenté.                      <sub>2</sub> a diminué.                      <sub>3</sub> est resté constant.

**En utilisant au moins deux des sources d'information données, explique pourquoi cette tendance a été observée dans la ville C entre 2011 et 2014. Indique les sources que tu as utilisées.**

**Sous-domaine :** Réagir aux textes (« lire au-delà des lignes »)

**Niveau de rendement :** 2

**Scores possibles :** 0, 1, 2

**Pourcentage des réponses : crédit partiel :** 30 p. 100; **crédit complet :** 15 p. 100

#### *Exemple*

*Le 1<sup>er</sup> décembre 2010, dans La Gazette de l'Île Iris, il est indiqué que la ville C recevra le vaccin appelé Anti-K12, qui protège les gens contre cette infection. Dans le graphique (antécédents de cas confirmés), il est indiqué qu'en 2011 (lorsqu'ils ont reçu le vaccin), le nombre de personnes infectées par le K12 a diminué.*

#### **Commentaires**

La question 13 exige que l'élève trouve et analyse le graphique qui montre les antécédents de cas du virus K12 dans chaque ville (au fil du temps). Le graphique montre que la ville C a connu le plus grand nombre d'infections vers 2011 avant de connaître un déclin constant.

En plus de l'information présentée dans le graphique, l'élève doit évaluer l'information et trouver des raisons ou des preuves pour appuyer ses réflexions (concernant le déclin) à partir de deux sources dans le texte, puis citer les sources.

Cette question exige que l'élève fasse une inférence simple et associe cette inférence à la preuve. Ainsi, il s'agit d'une question de niveau de rendement 2.

Les élèves qui ont reçu le crédit partiel pour cette question ont soit donné des raisons valides pour leur choix mais n'ont pas cité les sources, soit donné des raisons valides en citant une source seulement.

### 14. Un collège situé dans la ville B veut adopter des mesures pour réduire la transmission du virus K12.

**Voici une liste des mesures proposées.**

I	Éteindre les climatiseurs et les ventilateurs afin que l'air ne circule pas entre les classes situées dans un même édifice.
II	Vacciner les personnes du collège atteintes du virus K12 avec l'Anti-K12.
III	Exiger de toutes les personnes présentant des symptômes du virus K12 qu'elles portent un masque couvrant le nez et la bouche.
IV	Laver tous les ustensiles et les verres utilisés à la cafétéria avec de l'eau chaude et un désinfectant.

**Lesquelles de ces mesures permettraient de réduire la transmission du virus K12 au collège?**

- A. II et III seulement
- B. III et IV seulement
- C. I, III et IV
- D. II, III et IV

**Bonne réponse :** B

**Sous-domaine :** Réagir aux textes (« lire au-delà des lignes »)

**Niveau de rendement :** 2

**Pourcentage de bonnes réponses :** 22 p. 100

### **Commentaires**

La question 14 exige que l'élève combine l'information de toutes les sources fournies dans le texte afin de définir les actions qui réduisent la propagation du virus K12. L'élève doit ensuite faire une inférence simple afin de déterminer laquelle des combinaisons constitue la « meilleure » défense.

Cette question exige que l'élève trouve et étudie l'information, et fasse une inférence avant de faire preuve d'un jugement simple. Ainsi, il s'agit d'une question de niveau de rendement 2.

## **15. Compare le taux de transmission du virus K12 dans la ville A à celui de la ville B.**

**À partir de l'information que tu as reçue, quelle est la raison la plus probable qui explique la différence entre les taux de transmission du virus K12 dans les villes A et B?**

- A. Il n'y a aucun hôpital dans la ville A pour traiter les personnes infectées par le virus K12, le taux de transmission du virus est donc plus rapide dans la ville A que dans la ville B.
- B. La ville A est une petite ville semi isolée où il n'existe aucun grand espace public comme un aéroport; par conséquent, une personne infectée par le virus K12 entrera donc en contact avec moins de personnes que si elle habitait dans la ville B.
- C. La ville A est une petite ville qui est située sur une île et le virus K12 ne pourrait se propager que si des personnes infectées empruntaient le traversier pour s'y rendre.
- D. La plupart des gens de la ville A ont été vaccinés avec l'Anti-K12 ce qui réduit le nombre de personnes qui pourraient être atteintes par le virus K12.

**Bonne réponse :** B

**Sous-domaine :** Interpréter les textes (« lire entre les lignes »)

**Niveau de rendement :** 3

**Pourcentage de bonnes réponses :** 47 p. 100

### **Commentaires**

Pour la question 15, l'élève doit interpréter les relations entre les idées ou faire des comparaisons afin de tirer des conclusions quant au scénario présenté qui correspond à la raison la « plus » probable expliquant une différence du taux de transmission du virus K12.

Cette question exige que l'élève analyse et résume une combinaison d'éléments, puis appuie son interprétation en se basant sur les relations entre les éléments. Ainsi, il s'agit d'une question de niveau de rendement 3.

## **16. Dans ce cas, estime la valeur R0 pour le virus K12.**

**Sous-domaine :** Interpréter les textes (« lire entre les lignes »)

**Niveau de rendement :** 2

**Scores possibles :** 0, 1

**Pourcentage des réponses : crédit complet :** 16 p. 100

*Exemple*  
*Valeur R0 <3*

### **Commentaires**

À la question 16, l'élève doit trouver la section du texte qui explique la façon dont la valeur de la reproduction est calculée. Il doit ensuite combiner cette information avec une preuve pour appuyer un jugement ou une évaluation concernant le degré de contagion.

Avec des éléments contradictoires concernant le degré de contagion (blogue), l'élève doit reconnaître le caractère légitime de chaque source d'information dans le texte, et émettre un jugement.

Comme cette question exige que l'élève tire des conclusions en comprenant les inférences, il s'agit d'une question de niveau de rendement 2.

**Utilise l'information supplémentaire ci-dessous pour répondre à la prochaine question.**

Jérôme est un photographe qui est retourné chez lui dernièrement après avoir séjourné à l'Île Serf. Il vit dans une petite ville rurale de moins de 1000 personnes située dans un pays à plus de 1000 kilomètres de l'Île Serf. Jérôme est fatigué, mais il ne présente aucun autre signe de la maladie liée au virus K12. De nombreux habitants de cette petite ville craignent d'attraper le virus K12, compte tenu du fait que Jérôme est allé à l'Île Serf.

**17. Décris deux mesures qui peuvent être adoptées dans cette ville pour réduire le risque que ses résidents contractent le virus K12.**

**Sous-domaine :** Interpréter les textes (« lire entre les lignes »)

**Niveau de rendement :** 3

**Scores possibles :** 0, 1, 2

**Pourcentage des réponses : crédit partiel :** 32 p. 100; **crédit complet :** 45 p. 100

*Exemple 1*

*Les gens prennent le vaccin Anti-K12 pour ne pas être infectés.*

*Exemple 2*

*Garder Jérôme en isolement pendant environ une semaine pour voir s'il montre plus de symptômes du virus K12.*

### **Commentaires**

La question 17 exige que l'élève combine l'information du texte qui décrit des mesures de prévention efficaces contre le virus K12, en présentant la situation concernant le retour de Jérôme dans sa ville.

Au moyen d'indices contextuels, l'élève doit analyser et résumer une combinaison d'éléments (niveau de rendement 3) et choisir deux mesures qui assureront la réussite.

Les élèves qui ont reçu le crédit partiel ont fourni une étape plutôt que deux ou ont fourni une bonne mesure préventive avec une démarche incorrecte.

### **Conclusion**

Les résultats de l'évaluation du PPCE 2016 permettent de conclure que la plupart des élèves de 8<sup>e</sup> année/2<sup>e</sup> secondaire du Canada atteignent le niveau de rendement attendu ou un niveau supérieur en lecture. Il importe toutefois de faire certaines nuances. L'écart entre les sexes en faveur des filles persiste dans l'évaluation pancanadienne en lecture, ce qui correspond aussi aux résultats des études internationales. De plus, de nombreux élèves se situent toujours au niveau de rendement 1, et la lecture représente pour eux un défi important.

Dans l'ensemble, l'évaluation du PPCE confirme de nouveau que les projets d'évaluation à grande échelle du CMEC fournissent une orientation novatrice et contemporaine pour les politiques d'éducation, les programmes d'études et les pratiques en classe au Canada.

### **Documents d'appoint sur le PPCE**

Le site Web du CMEC contient plusieurs documents qui fournissent des informations utiles sur divers aspects de l'évaluation pancanadienne. Pour consulter ces documents, veuillez vous rendre à <https://www.cmec.ca/1/Accueil.html>. À partir de la page d'accueil, suivez ce chemin : Programmes et initiatives > Programmes d'évaluation de l'apprentissage > Programme pancanadien d'évaluation (PPCE), puis cliquez sur l'un des liens menant vers les documents en question.

**TABLEAU 3** Connaissances et habiletés caractéristiques du rendement au niveau 3

Niveau 3 – Scores de 603 et plus
<p>Sous-domaine : <i>Comprendre les textes (« lire les lignes »)</i></p> <p>À ce niveau, les élèves démontrent :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• une compréhension approfondie d'une variété de textes;</li> <li>• une compréhension de l'information explicite de même que de l'information implicite du texte, obtenue à partir d'éléments subtils du texte comme le ton;</li> <li>• une connaissance et une perspicacité quant à la façon dont les auteures et auteurs structurent leurs textes et utilisent d'autres éléments de style.</li> </ul>
<p>Sous-domaine : <i>Interpréter les textes (« lire entre les lignes »)</i></p> <p>À ce niveau, les élèves sont capables :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• d'analyser et de résumer une combinaison d'éléments afin de fournir une perspective judicieuse de la signification du texte;</li> <li>• d'appuyer leur interprétation en se fondant sur des relations subtiles entre les éléments et les idées du texte.</li> </ul>
<p>Sous-domaine : <i>Réagir de façon personnelle aux textes (« lire au-delà des lignes »)</i></p> <p>À ce niveau, les élèves sont capables :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• de fournir des réponses élaborées de nature personnelle qui reflètent une évaluation du texte et incluent souvent des références aux implications sociales et culturelles du texte;</li> <li>• d'utiliser leurs connaissances antérieures pour réfléchir aux liens entre le texte et leur propre expérience et en dégager des corrélations pertinentes à l'aide de détails, d'exemples et d'explications spécifiques;</li> <li>• de faire prévaloir un point de vue avec des éléments du texte pour appuyer leurs opinions personnelles au sujet des questions soulevées.</li> </ul>
<p>Sous-domaine : <i>Réagir de façon critique aux textes (« lire au-delà des lignes »)</i></p> <p>À ce niveau, les élèves sont capables :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• de fournir des réponses élaborées de nature critique qui reflètent une évaluation du texte et incluent souvent des références aux implications sociales et culturelles du texte;</li> <li>• de donner une réponse bien réfléchie, en évaluant souvent la qualité ou la valeur du texte;</li> <li>• d'appuyer leurs réponses en fournissant des détails précis et appropriés du texte, et possiblement d'autres sources.</li> </ul>

## **TABLEAU 4** Connaissances et habiletés caractéristiques du rendement au niveau 2

---

### **Niveau 2 – Scores entre 400 et 602**

---

#### Sous-domaine : *Comprendre les textes (« lire les lignes »)*

À ce niveau, les élèves démontrent :

- une compréhension claire d'une variété de textes;
- une compréhension de l'information explicite de même que de l'information implicite du texte, basée sur le contexte;
- une connaissance de la façon dont les textes sont structurés et organisés.

#### Sous-domaine : *Interpréter les textes (« lire entre les lignes »)*

À ce niveau, les élèves sont capables :

- d'établir des liens entre des énoncés généraux et des détails à l'appui afin de fournir un point de vue général de la signification du texte;
- de tirer des conclusions en comprenant les inférences et le langage figuré.

#### Sous-domaine : *Réagir de façon personnelle aux textes (« lire au-delà des lignes »)*

À ce niveau, les élèves sont capables :

- de fournir des réponses personnelles raisonnables soutenues par des références au texte et à d'autres sources;
- d'utiliser leurs connaissances antérieures pour établir des liens personnels entre le texte et leurs propres expériences, en fournissant des explications et des arguments raisonnables;
- d'énoncer un point de vue avec des preuves tirées du texte ou des expériences personnelles pour appuyer leur point de vue.

#### Sous-domaine : *Réagir de façon critique aux textes (« lire au-delà des lignes »)*

À ce niveau, les élèves sont capables :

- de fournir des réponses de nature critique raisonnables soutenues par des références au texte et à d'autres sources;
  - de donner des réponses raisonnables au moyen d'énoncés appropriés en utilisant des preuves tirées du texte;
  - d'utiliser des détails du texte et d'autres sources pour soutenir leur réponse.
-

**TABLEAU 5** Connaissances et habiletés caractéristiques du rendement au niveau 1

---

**Niveau 1 – Scores de 399 et moins**

---

Sous-domaine : *Comprendre les textes (« lire les lignes »)*

À ce niveau, les élèves démontrent :

- une compréhension limitée des textes;
- une compréhension de l'information explicite qui s'appuie sur le vocabulaire connu, des détails concrets et des énoncés explicites;
- une compréhension limitée des sections, des illustrations et des événements décrits dans le texte.

Sous-domaine : *Interpréter les textes (« lire entre les lignes »)*

À ce niveau, les élèves sont capables :

- de fournir un point de vue limité et de transmettre une idée limitée de la signification du texte;
- d'identifier des conclusions énoncées explicitement en établissant des liens avec certains aspects du texte.

Sous-domaine : *Réagir de façon personnelle aux textes (« lire au-delà des lignes »)*

À ce niveau, les élèves sont capables :

- de fournir des réponses personnelles de façon vague et générale;
- d'utiliser leurs propres connaissances antérieures pour établir des liens personnels entre le texte et leurs propres expériences, en fournissant des explications et des arguments limités;
- d'énoncer un point de vue avec des preuves limitées tirées du texte ou des expériences personnelles pour appuyer leur point de vue.

Sous-domaine : *Réagir de façon critique aux textes (« lire au-delà des lignes »)*

À ce niveau, les élèves sont capables :

- de fournir des réponses critiques de façon vague et générale;
  - de donner des réponses simples au moyen d'énoncés généraux tirés de renseignements explicitement présentés dans le texte;
  - d'utiliser des détails du texte, y compris certains qui peuvent ne pas être pertinents, pour appuyer leur réponse.
-

## ***Bibliographie***

- CONSEIL DES MINISTRES DE L'ÉDUCATION (CANADA). *PPCE 2016 : Cadre d'évaluation*, Toronto, 2016. Consulté à [https://www.cmec.ca/553/Documents\\_d\\_information.html](https://www.cmec.ca/553/Documents_d_information.html)
- ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES. *PISA à la loupe – Garçons et filles sont-ils aussi bien préparés face à l'avenir?*, Paris, 2014. Consulté à <http://www.oecd.org/pisa/pisaproducts/PIF-2014-gender-international-version-FR.pdf>
- ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES. *Résultats du PISA 2015 (Volume 1) : L'excellence et l'équité dans l'éducation*, Paris, Éditions OCDE, 2016. Consulté à <https://www.oecd.org/fr/publications/resultats-du-pisa-2015-volume-i-9789264267534-fr.htm>
- O'GRADY, K., K. FUNG, L. SERVAGE et G. KAHN. *PPCE 2016 : Rapport de l'évaluation pancanadienne en lecture, en mathématiques et en sciences*, Toronto, Conseil des ministres de l'Éducation (Canada), 2018. Consulté à <https://www.cmec.ca/Publications/Lists/Publications/Attachments/381/PCAP-2016-Public-Report-FR.pdf>
- O'GRADY, K., K. FUNG, P. BROCHU, L. SERVAGE et Y. TAO. *PPCE 2016 : Rapport contextuel sur le rendement des élèves en lecture*, Toronto, Conseil des ministres de l'Éducation (Canada), 2019. Consulté à [https://www.cmec.ca/Publications/Lists/Publications/Attachments/393/PCAP2016\\_Contextual\\_Report\\_FR\\_FINAL.pdf](https://www.cmec.ca/Publications/Lists/Publications/Attachments/393/PCAP2016_Contextual_Report_FR_FINAL.pdf)
- SCARDAMALIA, M. et C. BEREITER. « Knowledge building and knowledge creation: Theory, pedagogy, and technology », dans K. Sawyer (éd.), *Cambridge Handbook of the Learning Sciences*, New York, Cambridge University Press, 2014, 2<sup>e</sup> édition, p. 397-417.